

1

Elle est passée, la femme d'Osbi,
De l'Érythrée à l'Éthiopie.
Pour échapper à la souffrance.
Un camp pour unique espérance.

Osbi l'attend, ça fait des mois
Son Aysha, depuis la France,
Osbi l'attend, il a confiance
Bien sûr, elle l'aura, son visa !

Dans l'ambassade, au lointain
Un fonctionnaire un peu chagrin
Un fonctionnaire tout ordinaire,
Attentionné à sa carrière,

N'a rien examiné du tout
Vient de refermer le dossier,
Devant la femme qui, là, debout,
Espère en lui, ferait pitié.

**Sur la conscience, vite, un mouchoir
Surtout ne pas s'poser d'questions ...
Et c'est comme ça qu'on finit par
Mettre les juifs dans les wagons.**

2

Osbi, Il en a fait, des sales boulots,
Appris la langue, plein de mots,
Rempli des fiches et des papiers
Pour prouver qu'ils étaient mariés.

Alors qu'il en était certain,
Que son dossier tenait la route,
Ses amis disant : « Aucun doute,
En France, on n'est plus sous Pétain ! »

Mais tout là-bas, le fonctionnaire,
Se dit : « J'applique la consigne,
Les quotas qu'il faut satisfaire,
Les petites croix devant les lignes. »

Sourire poli vers Aysha,
Et puis se gratte le menton,
Inscrit les mots : « Pas de Visa ! »
Imprime, rouge, le tampon.

**Sur la conscience, vite, un mouchoir
Surtout ne pas s'poser d'questions ...
Et c'est comme ça qu'on finit par
Mettre les juifs dans les wagons.**

3

Un fonctionnaire a obéi
Qui a fait comme on lui a dit.
Dans l'entreprise c'est tout comme,
Tous les pays, chez tous les hommes.

Combien de citoyens tranquilles,
Respectables, disciplinés,
Pour conserver leur domicile,
Poussent les petits sur le bûcher ?

Faut-il oublier Israël,
Et les soldats de son armée,
Devant Gaza, balles réelles,
Fauchant les foules désarmées ?

Pour la patrie ou le patron,
Pour le ministre ou l'inspecteur,
Pour le grand chef inquisiteur
Et pour soi-même, obéissons !

**Sur la conscience, vite, un mouchoir
Surtout ne pas s'poser d'questions ...
Et c'est comme ça qu'on finit par
Mettre les juifs dans les wagons.**